### LesEchos **ENTREPRISES&COLLECTIVITÉS** SPÉCIAL ÎLE-DE-FRANCE

## L'Ecole du Louvre revivifiée par un mécène monégasque

A Paris, le fleuron de l'enseignement de l'histoire de l'art a achevé une salve de rénovation financée par Majid Boustany, un homme d'affaires monégasque.

Pour ses 140 ans, l'Ecole du Louvre s'offre un sacré anniversaire. Les travaux menés depuis près d'un an sur près d'un tiers des 5.000 mètres carrés de locaux situés dans l'aile de Flore du palais du Louvre, sont terminés. Depuis quelques jours, ses étudiants férus d'histoire de l'art profitent d'une bibliothèque entièrement rénovée, d'une cafétéria new-look, et d'un nouveau centre de recherche. Roselyne Bachelot, ministre de la Culture, viendra l'inaugurer le Il mars. Une heureuse issue pour Claire Barbillon, qui avait fait du projet son cheval de bataille depuis sa nomination à la tête de l'école en 2017. « Je souhaite inscrire la pratique de la Lecture chez les elèves, or la bibliothèque était un peu le parent pauvre de cette école, il fallait lui donner un nouveau souffle », déclare-t-elle. Caccès aux 40.000 ourrages est désormais libre, à consulter dans des canapés chics, des « carrels » (bureaux individuels) en bois, ou de grandes tablées. Pour ses 140 ans, l'Ecole du Louvre s'offre un

de grandes tablées.
Ce fleuron de l'enseignement parisien forme
1.700 élèves (auxquels s'ajoutent 300 élèves
partenaires) à l'histoire de l'art et aux études
muséales, appelés à devenir conservateurs,
directeurs de musées, régisseurs des œuvres
médiateurs, ou guides conférenciers. Environ 70 doctorants y sont également
acqueillis.

accuents. Le lifting, porté par l'architecte Heleen Hart, de l'agence HBAAT, a pu se faire grâce à la générosité d'un homme d'affaires monégas-que, Majid Boustany. Une histoire de renconque, Majud Boussan, One instone de tercon-tres. En 2016, ce passionné du peintre Fran-cis Bacon, qui n'a aucun lien particulier avec l'école, décide de financer une bourse de recherche sur l'artiste, Quelques années plus tard, Claire Barbillon lui fait part de ses ard, chaire Barbuion fur fait part de ses projets et de sa difficulté à boucler les fonds. Majid Boustany se lance, Il apporte 2,5 mil-lions d'euros, s'ajoutant au million de l'Etat, permettant de quasiment doubler le budget



ENSEIGNEMENT. La nouvelle bibliothèque de l'Ecole du Louvre, avec les deux sculptures d'Antony Gormley.

initial. Sa « patte » se retrouve égalemen dans les deux sculptures qu'il a commandées à Antony Gormley – installées dans la nou-velle bibliothèque – et dans le don du cheva-let de Francis Bacon ainsi que d'une photo, placée dans le vestibule.

#### 30 % d'élèves boursiers

30 % d'élèves boursiers
La véritable mue, cela fait quelques années
que cette école l'a entamée. Fini l'établissement « pour jeunes filles en collier de perles », image qui lui était accolée dans les
années quatre-vingt. Einstitution, dont
plusieurs pays étrangers nous envient la
pédagogie, avec la moitié du temps passé
dans les musées, a changé. 30 % des élèves
sont aujourd'hui boursiers. Et 65 % viennent
de régions hors île-de-France. Depuis la
rentrée de septembre, pour les loger, l'école a
créé une Maison des élèves, à Odéon, un

#### Le chiffre

#### 1.700 ÉLÈVES

sont formés à l'histoire de l'art et aux études muséales (auxquels s'ajoutent 300 élèves partenaires).

#### 70 DOCTORANTS

bâtiment de 50 places qu'elle loue aux sœurs

dominicaties. En revanche, l'institution reste toujours aussi féminine, 4 élèves sur 5 sont des filles, « le même pourcentage que dans les départements des universités en histoire de l'art, une réalité des universités en histoire de l'art, une réalité difficile à changer », reconnaît Claire Bar-billon, elle-même première femme à la tête de l'école depuis sa création en 1882. Des partenariats ont été noués avec des universi tés étrangères à Pékin, à New York, au Bré-sil. Elle a même sa junior entreprise, qui planche sur des expositions temporaires pour les entreprises, des musées virtuels, des inventaires de biens. C'est donc une étape nouvelle qui, espère-

C'est donc une étape nouvelle qui, espère-t-on, fera oublier les mouvements de grogne des étudiants pendant le Covid, initié dans la campagne « OnLouvre » sur les réseaux

# Nombre de marchés publics Créations d'emploi et levées de fonds Chaque semaine, « Les Echos » présentent le baronière des mar-chés publics, en partenariat avec la plateforme e-marches-publics.com Il s'agit des marchés en cours des bibliontes.

LE TABLEAU DE BORD DE LA SEMAINE

2%

ntre mai 2008 et janvier 2022

# 92 120 kilomètres de pistes cyclables d'ici à 2028

Le département des Hauts-de-Seine a adopté un plan vélo de 150 millions d'euros.

Peut mieux faire. C'est ce que l'on peut conclure du baromètre des villes cycla-bles, publié le 10 février dernier par la Fédération française des usagers de la bicyclette (Fub), dans le département des Hauts-de-Seine. Avec une majorité de villes classées «plutôt défavorable» et « défavorable », le territoire est loin été défavorable», le territoire est loin de vittes classes - photochardos de viet defavorable », le territoire est loin d'être un paradis pour les cyclistes, Mais le conseil départemental compte bien faire mieux. Il a adopté à l'unanimité, le 18 février, un ambitieux plan vélo de 150 millions d'euros. Objectif : développer un réseau cyclable continu et aécurisé. Concrètement, le plan prévoit de construire 120 kilomètres de pistes cyclables d'ici à 2028. Le département passerait alors de moins de 40 % à 70 % de voiries cyclables. Et la première étape sera la pérennisation de 50 kilomètres de coronapistes dès 2023. Cette proposition répond à la demande des usagers. Depuis le confinement du printemps 2020, le nombre de trajets quotidiens à vélo dans le département est passé de 700,000 à 900.000. Dans le baromètre des villes cyclables, hors Paris, c'est dans les Hauts-de-Seine que la demande de vélo s'est exprimée de la facon la plus forte.

Un plan élaboré avec les usagers Pour construire son plan, le départeme s'est appuyé sur des usagers en s'entou-rant du collectif Vélo Ile-de-France (qui res et proposer davantage de services. «Le mot-clé c'est la continuité », expli-que Stein Van Oosteren, porte-parole du collectif Vélo Ile-de-France. « Avant les pistes cyclables étaient éparpillées comme des confettis, il n'y avait pas de connexion entre les villes. Le plan permet de rassem-

bler les pièces du puzzle. » Les maires ont été réunis autour de la table pour créer des axes cohérents. Ils ont été pensés pour connecter les lieux d'habitations aux pôles d'activité comme les collèges et lycées, les zones d'emploi et les gares. Mais aussi pour créer des connexions avec les autres

départements. Ces pistes seront coor-données au RER V, un réseau cyclable à l'initiative du collectif Vélo IIe-de-France et soutenu par la région, qui prévoit de créer 9 pistes suivant le tracé du RER. Autre point clé : le stationnement. « L'une des peurs, qui fait hésiter les usagers, c'est de se faire voler leur vélo », poursuit Stein Van Oosteren. Le département va transformer 3 places de stationnement automobile sur 40 en zone de stationnement vélo. Il apportera aux communes une aide à l'inves-tissement pour des abris sécurisés afin de développer le stationnement aux abords des établissements scolaires et des gares. Coté services, une signalétides gares. Coté services, une signalett-que spéciale sera créé pour les vélos, en matérialisant les grands axes départe-mentaux, et des points de réparation et de gonflage des pneus verront le jour sur les itinéraires cyclables. A quelques kilomètres, la Seine-Saint-Denis a adopté un plan vélo très ambi-tieux. Pour le même budget il veut readre cyclables 100 % de sex poutes. rendre cyclables 100 % de ses route entales d'ici au début des JO



TRANSPORT. Développer un réseau cyclable continu et sécurisé, tel est l'objectif du plan adopté le 18 février à l'unanimité par le conseil départemen